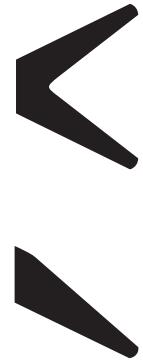


théâtre de Caen



L'Homme qui aimait les chiens

biographies

FERNANDO FISZBEIN

composition et liuret

Né en Argentine à Buenos Aires en 1977, Fernando Fiszbein a commencé ses études musicales à l'âge de douze ans et est titulaire d'un diplôme de guitare au Conservatoire Juan José Castro de Buenos Aires. Parallèlement, il a étudié, entre 1994 et 2000, l'harmonie, le contrepoint, l'orchestration et la composition avec Gabriel Senanes. En 2000, Fernando Fiszbein s'installe en France et poursuit ses études de composition avec Iuan Fedele au CNR de Strasbourg, où il obtient le *Prix de composition* mention très bien. En 2010 il obtient un master en composition du CNSMD de Paris, où il étudie avec Frédéric Durieux, Marc-André Dalbavie, Michaël Léuinas, Claude Ledoux, Luis Naón, Yann Geslin et Tom Mays. En 2007, Fernando Fiszbein a réalisé le cursus d'informatique musicale de l'Ircam.

Ses compositions ont reçu onze prix internationaux et ont été interprétées par les orchestres du CNSMDP, OLC, Lamoureux, Philharmonique de Strasbourg, de la Réunion et de la ville de Thessaloniki, par différents ensembles comme Aleph, Almauvia, Alternance, quatuor Arditti, Aton, Le Balcon, Court-circuit, Dédalo, quatuor Diotima, Divertimento, l'Instant Donné, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, KDM, Multilatérale, MDI, SMASH et Uruboros. Il a composé la musique de *Place publique* et *Au bout du conte*, films d'Agnès Jaoui.

Son premier opéra, *Avenida de los Incas 3518* dont il est aussi librettiste, a été créé par l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal en 2015 au Théâtre de l'Athénée, l'Opéra de Lille, et à Centre Culturel Kirchner de Buenos Aires. Son deuxième opéra, *Cosmos* d'après le roman de Witold Gombrowicz, qui a bénéficié de l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture, a été créé en 2022 à la B!ME (Biennale des

Musiques exploratoires) de Lyon avec Grame et l'ensemble 2e2m dans une mise en scène de Jacques Osinski.

Il fonde en 2013 l'ensemble Carabanchel, réunissant des figures clés de la musique contemporaine, des musiques populaires latino-américaines et du jazz. Il est artiste pensionnaire à La Casa de Velázquez durant la saison 2024-2025.

AGNÈS JAOUT

liuret

Agnès Jaoui est née en 1964 à Antony en banlieue parisienne. Issue d'une famille juive tunisienne, elle passe régulièrement des vacances en Tunisie dans son enfance. Très tôt attirée par une carrière artistique, elle intègre le Cours Florent à 15 ans, puis suit des cours de chant au conservatoire. Élève brillante, elle poursuit en hypokhâgne au lycée Henri IV. À 20 ans, elle choisit le théâtre et décide de suivre les cours d'art dramatique du Théâtre des Amandiers de Nanterre sous la houlette de Patrice Chéreau et Pierre Romans. En 1987, la jeune comédienne joue dans plusieurs pièces du duo de metteurs en scène (*Penthésilée*, *Platonou*) et obtient un petit rôle dans le film de Patrice Chéreau, *Hôtel de France*.

La même année, elle est également à l'affiche de la pièce *L'Anniversaire* et y fait une rencontre déterminante pour la suite de sa carrière : celle de Jean-Pierre Bacri. Très complices, les deux comédiens vont rapidement travailler ensemble. En 1991, ils écrivent à quatre mains leur première pièce, *Cuisine et dépendances*, adaptée au cinéma dès l'année suivante devant le vif succès remporté sur les planches (*Molière de l'auteur* en 1992). Le duo poursuit son ascension avec l'écriture des scénarios *Smoking / No Smoking* (1993), *Un*

air de famille (1996), *On connaît la chanson* (1997) et remportent deux Césars du meilleur scénario, pour *Smoking / No Smoking* et *Un air de famille*. En 1998, c'est son talent d'actrice qui est récompensé grâce à son rôle dans *On connaît la chanson* qui lui vaut le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Agnès Jaoui diversifie ses collaborations et tourne sous la direction d'Alain Corneau (*Le Cousin*), de Christophe Blanc (*Une Femme d'extérieur*) ou encore de François Faurat (*Le Rôle de sa vie*). La comédienne passe à la réalisation avec son premier film, *Le Goût des autres* (2000), co-écrit avec Jean-Pierre Bacri. Le succès est à nouveau au rendez-vous pour le duo qui remporte le César du meilleur film et celui du meilleur scénario. En 2004, le duo récidive et réalise son deuxième film, *Comme une image*, qui obtient le Prix du scénario au Festival de Cannes. Ils réalisent ensuite deux autres films : *Parlez-moi de la pluie* (2008) et *Au bout du Conte* (2013).

Agnès Jaoui ajoute une corde à son arc et démarre une carrière de chanteuse. Son premier album, *Canta* (2006), chanté en espagnol et en portugais, est récompensé d'une Victoire de la musique dans la catégorie musique du monde. Forte de ce premier succès, elle sort deux autres albums : *Dans mon pays* (2009) et *Nostalgias* (2015). Elle se produit notamment avec l'ensemble Canto Allegre ou accompagnée du Quintet Official, une troupe de musiciens d'Amérique du Sud.

L'artiste fait son retour au théâtre en 2014, plus de vingt ans après avoir joué *Un air de famille* sur les planches. Elle est à l'affiche de la pièce *Les Uns et les Autres*, puis interprète *Les Femmes sauvages* en 2016. En 2017, elle met en scène ses célèbres pièces *Un air de famille* et *Cuisine et dépendances* au théâtre de la Porte-Saint-Martin. En avril 2017, elle interprète le rôle principal du film de Blandine Lenoir, *Aurore*. En mai 2017, Agnès Jaoui est membre du jury du 70^e Festival de Cannes

présidé par Pedro Almodovar. À l'opéra, elle a mis en scène la saison dernière *L'Uomo femina* de Baldassare Galupi à l'Opéra de Dijon sous la direction de Vincent Dumestre (*Opera awards de la meilleure redécouverte*), présenté au théâtre de Caen, et, cette saison, au Capitole, *Don Giovanni* de Mozart sous la direction de Riccardo Bisatti.

JEAN DERoyer

direction musicale

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix. Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio SinfonieOrchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio SinfonieOrchester Stuttgart, le Deutsches SinfonieOrchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsouvia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En août 2007, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen – pour trois orchestres et trois chefs – dans le cadre du Festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris et retrouve cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-

Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France.

Dans le domaine opératique, en 2010, Jean Deroyer crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas. En 2012 il crée l'opéra *JJR* de Philippe Fénelon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Il a récemment dirigé *Cassandra* de Michael Jarrell au Festival d'Avignon avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans dans une mise en scène de Christiane Lutz à l'Opéra national de Paris. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'ensemble Modern, l'Auckland Philharmonia et le RTE National Symphony Orchestra Dublin.

JACQUES OSINSKI

mise en scène

Titulaire d'un DEA d'histoire, Jacques Osinski se forme à la mise en scène grâce à l'Institut nomade de la mise en scène auprès de Claude Régy à Paris et de Leu Dodine à Saint-Pétersbourg. Il fonde à 23 ans sa première compagnie. Dès ses débuts, son goût le porte vers les auteurs du Nord tels Knut Hamsun, Ödön von Horváth, Georg Büchner, Stig Dagerman, Strindberg ou Magnus Dahlström, tout en abordant parallèlement le répertoire classique. De 2008 à 2013, il dirige le centre dramatique national des Alpes à Grenoble. Il s'attache à y mettre en avant un répertoire très contemporain.

Au printemps 2009, il met en scène *Woyzeck* de Georg Büchner, initiant un cycle autour des dramaturgies allemandes la *Trilogie de l'errance*. Durant ces années, il créera encore *Le Triomphe de l'amour* de Mariavaux (2010), *Ivanov* d'Anton Tchekhov (2011), *George Dandin* de Molière (2012), *Orage* de Strindberg (2013) et *Dom Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth (2014).

Au sortir, du CDN des Alpes, il crée la compagnie L'Aurore boréale et met en scène *Medealand* de Sara Stridsberg, *L'Avere** de Molière puis *Bérénice** de Racine. Au Festival d'Avignon 2017, Jacques Osinski dirige Denis Lavant dans *Cap au pire* de Samuel Beckett. Il crée ensuite *Lenz* de Georg Büchner avec Johan Leysen. En 2019, il poursuit son aventure avec Denis Lavant sur l'œuvre de Samuel Beckett : *La Dernière Bande* ; ce compagnonnage se poursuit avec la création de *L'image* (2021) puis de *Fin de partie* (2022).

À l'opéra, il met en scène en 2006 *Didon et Enée* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence. En 2007, il y reçoit le *Prix Gabriel-Dussurget*. Vinrent ensuite *Le Carnaval et la Folie* d'André Cardinal Destouches au Festival d'Ambronay (repris à l'Opéra-Comique) puis *Iołanta* de Tchaikowski au Théâtre du Capitole à Toulouse (2010). À l'automne 2013, il crée à la MC2 Grenoble *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky et *El Amor brujo* de Manuel de Falla, production (repris à l'Opéra Comique en 2014). En 2014, il met en scène *Tancredi* de Rossini au Théâtre des Champs-Elysées puis en 2015 *Iphigénie en Tauride* de Glück pour l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Avec l'ensemble musical Le Balcon, il crée au Théâtre de l'Athénée *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino et *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il met en scène en 2018 *Le Cas Jeckyll* de François Paris et Christine Montalbetti puis en 2019, à l'Athénée puis à l'Opéra de Lille, *Into the Little Hill** de George Benjamin et Martin

Crimp. En 2021, il collabore pour la première fois avec Benjamin Léuy à la direction musicale pour *Les Sept Péchés capitaux** de Bertolt Brecht. Il retrouve ensuite l'ensemble Le Balcon pour mettre en scène *Words and Music* de Samuel Beckett sur une musique de Pedro Garcia Velasquez. En mars 2022, il met en scène *Cosmos* de Fernando Fiszbein à la Biennale des musiques exploratoires de Lyon. En 2023, il met en scène *Violet* de Tom Coulth et Alice Birch sous la direction musicale de Bianca Chillemi. Cette même année, il reçoit le *Prix Laurent-erzieff* du Syndicat de la critique pour *Fin de partie*. En 2024, il dirige Sandrine Bonnaire dans *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras (tournée 2025-2026). En 2025, il clôt son cycle Beckett avec *En attendant Godot*.

* spectacles présentés au théâtre de Caen

YANN CHAPOTEL

scénographie, vidéo

Yann Chapotel est né en 1972 à Saint-Ouen. Il étudie le cinéma à l'université Paris VIII et réalise en 1994 son premier court-métrage, *La Jeune Fille à la fenêtre*, tourné en Super 8 lors d'un voyage de trois mois en Inde. Il met en scène en 1999 son second court-métrage, *Ricochet*, avec l'aide du conseil régional des Pays de la Loire. D'autres courts suivront, prenant le chemin de l'expérimentation formelle autour de la thématique du temps et de sa représentation.

Depuis 2007, il est également le monteur des films de l'artiste Camille Henrot, notamment *Grosse fatigue*, *Lion d'argent à la Biennale de Venise* 2013. En 2012, il entame une collaboration avec l'ensemble musical Le Balcon. Celle-ci se prolonge en 2015 avec la création de scénographies vidéos pour deux

opéras mis en scène par Jacques Osinski au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino. Pour ce travail, il obtient le *Prix de la Critique du meilleur créateur d'éléments scéniques pour un spectacle musical*. Toujours avec Le Balcon, il crée en 2018 les vidéos pour l'opéra *Donnerstag Aus Licht* de Karlheinz Stockhausen, mis en scène par Benjamin Lazar à l'Opéra Comique.

En 2016, le scénographe Richard Peduzzi l'invite à concevoir et réaliser les vidéos animant l'intérieur des vitrines de l'exposition historique de Chaumet à la Cité Interdite de Pékin. Il continue sa collaboration avec Jacques Osinski et sa compagnie l'Aurore boréale en réalisant les scénographies et les vidéos de nombreux spectacles : *Lenz*, pièce créée à Nanterre-Amandiers en novembre, *Le Cas Jekyll*, opéra commandé à François Paris par la compagnie nationale l'Arcal et créé en novembre 2018 au théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, puis *Into the Little Hill*, opéra de George Benjamin créé au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet en avril 2019, *Les Sept Péchés capitaux* (Kurt Weill) en 2021 (Athénée-Théâtre Louis-Jouvet/théâtre de Caen), *Cosmos* de Fernando Fiszbein (Biennale des musiques exploratoires de Lyon), *Fin de partie* de Samuel Beckett (2022 Avignon-Théâtre des Halles ; Théâtre de l'Atelier, Paris), *Violet* d'Alice Birch et Tom Coulth (Théâtre de l'Aquarium-ENS Saclay). Par ailleurs, le dessin et la photographie prolongent son activité de vidéaste, questionnant le hasard ou encore la tension formelle entre continuité et discontinuité.

CATHERINE VERHEYDE

lumières

Après une licence d'Histoire, Catherine Verheyde intègre l'ENSATT, section lumière. Elle se forme auprès de Gérald Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grineuald... Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera *La Faim de Knut Hamsun* ; suivent de nombreux projets parmi lesquels : *L'Ombre de Mart*, *Le Songe*, *L'Usine*. De 2008 (à la nomination de Jacques Osinski au C.D.N.A. Grenoble) à 2015, ils créent ensemble plusieurs spectacles dont *Le Grenier*, *Le Moche*, *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau*, *Orage*, *Médéaland*, *L'Avare*.

Catherine Verheyde a travaillé avec d'autres metteurs en scène dont Pierre-Yves Chapalain, Gretel Delattre, Delphine Hecquet, Johan Leysen, Marie Potonet, Geneviève Rosset, Philippe Ulysse... ainsi qu'avec les chorégraphes Philippe Ducou, Dominique Dupuy, Clara G. Maxwell, Ode Rosset et Laura Scoggi.

Elle éclaire régulièrement des concerts de musique contemporaine (IRCAM, Bouffes du Nord, la Cité de la Musique, Salle Pleyel).

Elle met également en lumière plusieurs expositions d'art contemporain (Musée d'Art Moderne de Paris, de Prato, Ferme de Villefavard...).

Depuis 1992 Catherine Verheyde travaille aussi pour l'opéra (*Festival d'Ambronay*, *Opéra-Comique*, *Festival d'Aix-en-Provence*) : *Le Mariage sous la mer*, *Didon et Enée*, *Le Carnaval et la Folie*, *Platée*, *L'Histoire du soldat*, *Tancredi* ou encore *Iphigénie en Tauride*.

SYLVETTE DEQUEST

costumes

Après une école d'arts plastiques, Sylvette Dequest travaille comme styliste pour différents groupes de presse. À partir de 1993, elle se consacre uniquement à la création de costumes pour le théâtre, l'opéra et la danse.

Elle travaille avec Julie Brochen, Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, François Verret, la Cie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouurier, David Lescot, Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna, Jacques Osinski, Étienne Gaudillère, Sylvain Levitte, Benjamin Guillard, Alexandre Zeff. Au cinéma, elle signe les costumes de *Tremblez tyrans*, moyen métrage de Roy Lekus et Françoise Jolivet inspiré de l'enfance de Stendhal.

Elle rencontre Thomas Jolly en 2011 et crée les costumes de *Henry VI*, *Richard III*, *Thyeste*, *Le Dragon* de Eugeni Schwartz et, pour l'opéra, *Fantasio* d'Offenbach en 2017 à l'Opéra Comique et *Macbeth Underworld* de Pascal Dusapin en 2019 à La Monnaie de Bruxelles. Ces deux productions seront reprises à l'Opéra-Comique fin 2023.

COURT-CIRCUIT

Créé en 1991 par le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade, Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un ensemble de premier ordre. Son engagement toujours fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble et c'est aux musiciens et musiciennes et à leur chef Jean

Deroyer que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Plus que jamais fidèle à la forme « concert », Court-circuit est invité par les institutions et les festivals internationaux les plus prestigieux (Ircam, Radio-France, Fondation Royaumont, Biennale de Venise, Festival Musica, Traiettorie, Musica electronica nova, June in Buffalo, Montréal Musiques Nouvelles, December nights Sviatoslav Richter, soundfestival, Musikagileak, etc.).

Par ailleurs, Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Angelin Preljocaj, Abou Lagraa), l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman** – *Grand Prix de la critique* – et *Mimi**, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra Comique et l'Opéra de Lille (*La Princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le Premier Cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival *Ensemble(s)*, espace d'expression des musiques de création dont la cinquième édition a eu lieu en 2024 au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet. Court-circuit affirme son intérêt pour la transmission en collaborant ponctuellement avec le CNSMD de Paris et régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-2015, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-2016 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves et à partir de 2021 à Courbevoie.

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Son action est financée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

* spectacles présentés au théâtre de Caen